

## **LECTURES BIBLIQUES**

**Gn 41 : 1-36**

**Marc 8 : 34-38**

### **PREDICATION**

Voilà vous connaissez sans doute déjà un peu l'histoire de Joseph qui, lorsqu'il était jeune, souvenez-vous : 17 ans, a été jeté dans une citerne par ses frères, puis vendu en tant qu'esclave par eux, vous connaissez sans doute l'histoire mais on va se rafraichir un peu la mémoire ! Pourquoi ses frères lui en voulaient-ils à ce point ? Ses frères le haïssaient parce qu'il était le dernier fils, le préféré de Jacob, que celui-ci lui avait offert une belle tunique. Après quoi Joseph avait fait un rêve dans lequel tous ses frères se prosternaient devant lui, et visiblement il s'en était un peu enorgueillit puisque à partir de là, ses frères projetaient de lui faire du mal, et cela n'a pas manqué. Ils le vendirent, faisant croire à Jacob que son fils était mort, en lui montrant cette fameuse tunique bigarrée faussement maculée du sang d'un bouc.

Puis il s'est écoulé 13 ans, 13 ans avant que Joseph ne compare devant pharaon dans le texte que nous avons lu puisqu'il nous est dit ici que Joseph à 30 ans. 13 années durant lesquelles il a porté des tuniques bien différentes de la tunique bigarrée que son père lui avait offerte. La tunique du serviteur chez Potiphar, puis la tunique du prisonnier, puis la tunique du gestionnaire dans la prison.

Alors dans le texte que nous avons lu aujourd'hui il va être question de responsabilité, et c'est bien de responsabilité que nous allons parler maintenant. Qu'est-ce que la responsabilité d'après vous ? Souvent nous pensons qu'être responsable, c'est donner des directives, des ordres. Et bien non, la responsabilité c'est prendre soin des gens qui sont à tes côtés. La responsabilité c'est discerner les priorités, les directions à prendre, c'est déployer une vision, c'est encourager tes équipiers. Mais c'est aussi la capacité à entendre les critiques, à assumer les erreurs. La responsabilité c'est aussi assumer une charge sur les épaules, une charge mentale... et puis c'est surtout réussir à garder son identité. Souvent des personnes qui sont propulsées en situation de responsabilité ont des problèmes d'identité, parce que sur eux reposent les attentes de beaucoup, des attentes qui vont un peu dans tous les sens, et aussi parce que c'est parfois l'occasion de s'enorgueillir un petit peu.

Alors on va reprendre cette histoire de Joseph et on va voir comment lui il va gérer la situation devant pharaon et on va y trouver des choses tout à fait intéressantes notamment à travers deux aspects que je vous propose d'explorer : premièrement : la reconnaissance de Dieu, et deuxièmement la reconnaissance des autres.

**Reconnaître Dieu :**

La première chose que l'on note de l'attitude de Joseph quand il est devant pharaon c'est son courage. En particulier quand il dit « moi je ne peux pas expliquer les rêves, mais je connais le Dieu qui le peut ». C'est à dire qu'au lieu de se mettre en avant et de se dire « ah merci Dieu tu me donnes enfin le bon moment pour briller ». Au lieu de ça Joseph dit : « c'est pas moi, c'est Dieu qui fait ». Et pourquoi c'est courageux ? Parce que nous, ici à Montrouge en 2020 on ne se rend peut-être pas compte parce qu'on est pas égyptien, mais on peut avoir une idée de la tension qu'il y a à ce moment là dans la pièce... Parce que vous savez comment pharaon se fait appeler ?... « homme-Dieu » Et Joseph lui, en disant ce qu'il vient de dire nie complètement ça, c'est comme si il disait : « Je voudrait rappeler à monsieur le pharaon qu'il n'est qu'un homme et qu'il y a un Dieu au ciel »

Là déjà je peux affirmer que beaucoup d'entre nous nous n'avons pas ce courage là, parce que reconnaître Dieu quand tout va bien c'est facile, mais si reconnaître Dieu te rend impopulaire est-ce que tu le fais quand même ? Il en faut du courage, à ce moment là pour affronter le pharaon.

Et Joseph ne va pas seulement reconnaître Dieu, il ne va pas seulement lui dire « monsieur vous n'êtes qu'un homme », mais il va dire quelque chose d'incroyable encore, il va dire: « je vous annonce 7 années d'abondance puis 7 années de famine »... En Egypte ancienne, la famine ça signifie la condamnation, ça veut dire que pharaon fait mal son travail, il a un courage incroyable ce Joseph, il ose dire à pharaon : je t'annonce quelque chose qu'aucun de tes mages, conseillers, courtisant n'osera te dire : mais la famine va arriver, et là c'est le moment ou tu fais un petit tour et tu t'en vas, parce que tu viens de reprendre au minimum des années de prison, voir la peine de mort. Sauf que Joseph est tellement sûr de ce qu'il a reçu de Dieu, qu'il est prêt à être impopulaire qu'il est prêt à tenter le coup. Il assume un choix difficile, il est responsable.

En d'autres termes, à ce moment là Joseph est un prophète. Il parle de l'avenir, il parle au nom de Dieu, et il parle seul contre tous. Mais ce n'est pas tout, Joseph a ce don de prophétie et le courage qui va avec, mais il a aussi un autre don qui est celui de gestionnaire. Comme si il avait appris pendant la saison où il était au service chez Potiphar et au moment où il était en prison à gérer la prison à la place du gardien. Alors il dit au pharaon : « je te propose de mettre en place des commissaires, un impôt etc.. » on est quand même quelques 1700 ans avant JC et il est déjà capable de parler d'impôt il est incroyablement stratégique il n'a pas fait d'école de commerce. Il a du travailler pour en arriver là. Il sait mettre de coté pour les temps de crises. c'était une petite parenthèse, on va y revenir..

Alors reconnaître Dieu c'est une chose, mais maintenant **reconnaître les autres**.

Joseph, il est capable de penser collectif. Et il est capable de penser aux autres parce qu'il aurait très bien pu dire : « écoute je te propose de me nommer. » mais non, il dit

choisi un homme, choisi des commissaires, et à ce moment là, il a la grande intelligence de ne pas braquer l'entourage du pharaon comme il a déjà fait l'erreur par le passé de braquer ses frères. Il vient de passer 13 années de misères alors que son rêve était juste, le rêve dans lequel ses frères se prosternaient devant lui. Alors depuis il a appris à communiquer. Parce qu'il sait qu'on peut être dans le vrai, mais que si on communique mal c'est perdu. Sans doute qu'à ce moment là, les courtisans de pharaons se sont dits en eux même : « hmm, j'espère que pharaon pense à moi... » mais Joseph reste derrière. Comme Jésus dit : quand tu es invité, ne te met pas devant, reste derrière... Joseph a cette intelligence communicationnelle de ne pas se mettre en avant.

Alors maintenant on va lire les meilleurs versets, installez vous bien et savourez à **partir du verset 38** : **lecture Gn38-44**

Nouvelle tunique, je ne sais pas si vous avez remarqué, mais toutes les tuniques de Joseph, ce sont des tuniques qu'on lui a donné, et non des tuniques qu'il a prises. Le Seigneur était avec Joseph dans la prison, aujourd'hui le Seigneur est avec Joseph dans son élévation. Et là le degré d'autorité de Joseph explose... Et l'autorité de Joseph vient d'où ?... du Saint Esprit ! : du fait que pharaon ait dit : « trouverions nous un homme qui ait en lui l'Esprit de Dieu »

Et alors quand l'autorité monte, les responsabilités montent aussi. Joseph est nommé vizir : o grand vizir. On lui donne un collier, on lui met un nouveau vêtement, une bague au doigt : et qui va la lui donner ? Le pharaon lui même ! Et quel est le nom que pharaon va donner à Joseph ? Tsaphnath-Panéah. Pharaon va poser sur Joseph un nom particulièrement exact sur Joseph. Tsaphnath c'est en hébreux une assonance au mot secret ça veut dire « celui qui révèle les choses cachées » d'autres notamment en Egyptien le traduisent « Dieu parle »... en d'autre termes, pharaon reconnaît que Joseph est un prophète. Et Panéah ça veut dire en hébreux : « celui qui nourrit le pays » pharaon reconnaît que Joseph est un gestionnaire. Et en posant cette parole sur Joseph il reconnaît également que Joseph est une personne qui évolue. Qui a plusieurs dons, et qui est une personne évolutive, c'est à dire qu'il a appris parfois malgré lui, à laisser tomber une tunique, pour pouvoir mettre la tunique suivante que le Seigneur lui donne. Ça aussi c'est très important de le savoir au milieu d'une société qui a tendance à mettre les gens dans des cases. Nous sommes évolutifs, vous êtes évolutifs.

Alors Joseph est élevé, et qu'est-ce qui se passe en règle général quand on vient d'être élevé ? On passe la moitié de son mandat à tout faire pour être réélu à la prochaine élection. On veut tout faire pour garder son titre. Et Joseph, au lieu de rester là planté comme les autres courtisans auprès de pharaon pour vérifier qu'il ne lui enlève pas le titre.. il dit : « ok pharaon je vais faire mon boulot et mon boulot c'est pas de rester à coté de toi, c'est de faire le tour de toute l'Égypte »... et c'est un grand pays... Il a visité, les riches, les pauvres, les administratifs, il va aller aimer les gens, il va exercer une responsabilité, et se faisant, il ne perd pas le sens des réalités malgré son

élévation. Même si le business fleurit, il ne va pas oublier les gens.

... Après ça pharaon va lui donner une femme : Asnath. Et elle aussi il va l'aimer, il va pas tergiverser des années en attendant un signe de Dieu pour savoir si c'est bien la bonne personne.. mais il va construire, il va aimer et il va bâtir son couple, et voilà. Et Joseph va avoir 2 bébés, le premier il va l'appeler Manassé, ce qui signifie : « oublier les douleurs du passé » et là quand je lis ça c'est les écrits de Paul qui résonnent en moi : « Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » vocation c'est le mot appel c'est la même chose, c'est à dire que parfois pour pouvoir entrer dans ton appel, dans ton identité profonde, il va falloir que tu laisses de côté certaines blessures du passé (on va y revenir). Et quand Joseph va donner naissance à Manassé, il va dire Manassé, tu es extraordinaire parce que Dieu me permet d'oublier certaines choses et il me projette vers l'avant... puis il va avoir un deuxième bébé: Ephraïm ce qui signifie : « Dieu m'a permis de donner la vie dans le pays du malheur » vous savez des fois on boude et on dit : « Dieu j'en ai marre, j'aime pas l'endroit où tu m'as mis, je ne voulais pas déménager, je ne voulais pas ce boulot, j'aurais pas, j'aime pas, je voulais pas ce cadre, j'aimais mieux celui d'avant et maintenant je ferai rien.. » Et Joseph lui, il dit : « même dans un endroit de malheur, quelqu'un qui est responsable : donne la vie. » donne la vie là où tu es. Parce que quand tu fais ça, non seulement tu donnes la vie, mais tu prends tes responsabilités.

Parce que rappelez vous... quel était l'appel de Joseph ? Parce que les années ont passées là, il a eu un mariage, 2 bébé, il a un bon job... faut pas oublier... le sens de son appel. Et Joseph se rappelle: « Dieu ne m'a pas appelé à être vizir en Égypte », « son objectif n'a jamais été que je sois glorieux ! » l'objectif de Dieu, c'est que tu sauves ta famille. Et si Dieu t'a mis en Égypte, n'oublies pas, c'est pour sauver ces vauriens que tu appelles tes frères, mais que Dieu aime d'une façon folle, et papa Jacob, et tout le peuple hébreux qui aujourd'hui est en train de mourir de faim à Canaan.

Alors là ça se corse un peu avec l'arrivée des frères. On va lire encore 3 petits passages.

**Lecture Gn42 : 13 et 18-21 :**

ils sont rongés par la culpabilité.. puis plus loins

**Lecture : Gn 45 : 1-5**

Et enfin

**Lecture Gn 50:20**

...Vous projetiez de me faire du mal, mais Dieu l'a transformé en bien...

Il y a toujours un moment où le passé nous explose à la figure... il y a des années qui sont passées, il y a eu les 13 années avant de rencontrer pharaon puis il y a eu Manassé, Ephraïm, il y a eu 7 années d'abondances, quelques années de sécheresses, on est bien 25 ans plus tard l'histoire de la citerne.

Et pendant 25 ans Joseph il s'est repassé le film, il a refait le match contre ses frères. Il a préparé comme nous on est en train de préparer contre quelqu'un qui nous a maltraité, insulté, qui nous a calomnié qui nous a peut-être frappé ou qui a abusé de nous.. et même si les années passent et nous allons mieux, même si Dieu nous a donné de fleurir même au pays du malheur, on a quand même refait le match dans notre tête. Et Joseph un jour va être confronté à cette bombe.. et on se demande est-ce qu'il a désamorcé la bombe ? Le passé revient, et il y a 2 tentations.

La première tentation c'est de rester bloqué dans le passé, et là dans le texte il se passe quelque chose c'est que quand Joseph va être confronté à ses frères il ne va pas régler ses comptes tout de suite il va laisser passer 3 jours.. parce que si il avait répondu du tac au tac, ça aurait sans doute été trop émotionnel et donc trop violent. Parce que quand le passé explose, il est bien souvent nécessaire de reprendre un temps à part pour bien digérer, pour être sûr que émotionnellement on peut gérer cette situation.

Et ensuite il va dire quelque chose de fort, à la suite de ces trois jours il va dire « je crains Dieu », autrement dit : « j'ai remis mes injustices à Dieu, parce que franchement si je les avait gardé pour moi, vous étiez mort ». Et il y a une force que Joseph a réussi à avoir pendant ces trois jours. c'est que quand il revient vers ses frères, au lieu de les percuter et de leur balancer tout son ressentiment et son amertume à la figure, il vient et il reste en paix et il dit : « vous savez pas quoi, je crains Dieu » je crains Dieu...

Puis il va leur parler en Egyptien, il met une barrière entre lui et eux, il se protège derrière son maquillage, sa tunique, sa langue, sans doute qu'il les protège eux aussi, il utilise un traducteur sans doute. Voilà il met une distance pour ne pas que cette rencontre appuie trop fort sur sa blessure...

Alors voilà il renvoi ses frères je fais l'histoire courte, puis il se rend compte qu'il a un petit frère qui s'appelle Benjamin... et surtout, il est en face de Siméon.

Siméon, ça vous rappelle quelque chose ? Siméon, Joseph va le faire enfermer en prison, il ne va pas faire enfermer les autres, il va faire enfermer Siméon, pourquoi ? Vous vous rappelez quand il a été jeté dans la citerne ? Il y avait tous ses frères qui étaient là, mais il y avait quelqu'un qui était absent, c'était Ruben, l'aîné, il n'était pas avec les autres d'ailleurs il a dit si j'avais été là ça ne se serait pas passé donc le n°2 dans l'ordre dynastique et en charge c'était Siméon donc c'est Siméon qui avait la responsabilité. Et là Joseph veut juste confronter Siméon et il va quand même faire une sorte de procès à ce moment là. La justice est prononcée, et Siméon se retrouve en prison, et sans doute que ça le fait réfléchir un peu.

Mais il y a un moment où Joseph va dire à Siméon, c'est bon, tu sors. Il faut que à un moment, quelqu'un d'entre nous stop, sorte de ce système de justice, il y a un moment où la justice selon la logique de la rétribution ne pourra jamais nous satisfaire. Oui il faut un procès, mais il y a un moment où il va falloir laisser aller parce que n'importe quel procès ne te rendra pas ce que tu as perdu, il y a un moment où il faut lâcher prise, et il y a un moment où il va lâcher Siméon. Et il résiste ainsi à la 2<sup>e</sup> tentation

qui est la tentation d'une revanche qui soit absolue et personnelle. Et à ce moment là il prend de nouveau un risque : en renonçant à la puissance du droit qui lui permet de régler ce litige par la force, il s'expose à être lui même victime de la violence à laquelle il a renoncé. Mais il sait aussi que sans cette prise de risque qu'est le pardon, l'histoire n'a aucun avenir, car l'histoire se répétera indéfiniment par alternance d'opresseurs devenant opprimés, et d'opprimés se transformant en agresseurs.

Alors Joseph, tout puissant, qui n'a qu'à faire un signe de la main pour que sa vengeance soit accomplie... se tait. Lâche l'affaire. Parce qu'il sait qu'il ne possède rien... il ne possède rien qu'il n'ait pas reçu du Seigneur. Et si il l'a reçu du Seigneur, pourquoi s'en glorifierait-il ?